Temps ordinaire - 31e Semaine: Samedi

Texte de l'Évangile (*Lc* 16,9-15): «Eh bien moi, je vous le dis: (...) Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande (...)». Les pharisiens (...) entendaient tout cela, et ils ricanaient à son sujet. Il leur dit alors: «Vous êtes, vous, ceux qui se présentent comme des justes aux yeux des hommes, mais Dieu connaît vos cœurs (...)».

Le "déisme"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous avons à faire présente la réalité du Dieu vivant, qui connaît nos cœurs. Le problème de la décomposition morale de la société dérive de l'absence de Dieu dans notre pensée. En somme, l'absence de la foi dans la vie éternelle, qui est vie avec Dieu. Le "déisme" —l'idée de ce que Dieu peut exister, mais qui n'entre pas dans notre vie— influe sur notre culture.

Nous avons cessé d'oser parler de la vie éternelle. Dieu est devenu pour nous lointain, abstrait. Nous ne croyons pas déjà que l'homme soit si important aux yeux de Dieu comme pour qu'Il s'occupe de nous. Nous pensons que pour Dieu, s'il existe, nos affaires ne peuvent pas avoir trop d'importance. Et ainsi nous avons décidé "de nous construire nous mêmes", reconstruire le monde sans compter sur les réalités de Dieu, du jugement et de la vie éternelle.

—Seigneur, tu es le Dieu que tu vis que tu nous connais et tu nous aimes. Nous vivons devant ton regard.